

LE CERVEAU PRÉPROGRAMMÉ POUR L'HYPNOSE ?

Antoine Bioy

Hypnose et Cerveau.

Antoine Bioy est Enseignant chercheur qualifié, professeur des universités et directeur de recherches (Université de Bourgogne), docteur en psychologie clinique attaché au CHU Bicêtre, responsable scientifique de l'Institut Français d'Hypnose. Egalement responsable du DU d'Hypnothérapie (Dijon), co-responsable du DU d'hypnose en anesthésie (Paris Sud) et du DU d'hypnose clinique et médicale (St Denis de la Réunion).

Ce dernier trimestre 2012, un article a défrayé la chronique scientifique, à partir des recherches menées dans le laboratoire du talentueux Spiegel, à Harvard (Hoeft et al., 2012). Les auteurs semblent en effet prouver que l'hypnotisabilité ne serait pas un trait de personnalité, mais serait le produit de connexions neuronales spécifiques.

Pour ce faire, les auteurs s'intéressent aux différences entre 12 sujets faiblement hypnotisables et 12 sujets hautement hypnotisables (tous adultes), en partant à la recherche d'une signature neurologique qui les différencieraient. Ceci permettrait d'atteindre une vieille lune : construire des scripts cliniques adaptés aux profils psychologiques / cognitifs, et ici neurologiques, des patients.

Sur un plan général, cette étude confirme une nouvelle fois que l'état hypnotique n'est pas un "lâcher prise" comme cela est souvent dit, mais un modulateur des champs cognitifs et sensoriels. Roustang parlait d'un éveil paradoxal, les neurosciences continuent à lui donner raison.

Et les auteurs de conclure que finalement l'hypnose peut être synthétisée comme une situation de " conflict-free attention and intention ".

Mais surtout, grâce à l'IRM, les auteurs ont observé ce qui se passe dans les deux groupes selon 3 modalités d'activation : le réseau du mode par défaut (état de base, lorsque le cerveau est inoccupé), le réseau exécutif (prise de décision) et le réseau de saillance (travail de hiérarchisation entre informations perçues).

Ces deux derniers réseaux possèdent un niveau de co-activation important chez les sujets fortement hypnotisables alors que ceux faiblement hypnotisables ne possèdent pas cette caractéristique. Précisément, le cortex préfrontal dorsolatéral et le cortex cingulaire antérieur dorsal semblent fonctionner de concert chez les sujets fortement hypno- tisables, amenant à une mobilisation particulièrement coordonnée entre le contrôle exécutif, l'attention et la concentration.

Au final, il semble bien se dégager une signature neurologique caractéristique permettant de discriminer les deux groupes étudiés.

Mais un certain nombre de commentaires peuvent être faits. Tout d'abord, une assimilation malheureusement classique entre suggestion et hypnose, ce qui conduit à confondre état hypnotique et expérience hypnotique.

Au final, l'hypnose est réduite à un état de suggestibilité et c'est bien ce qui est mesuré ici et non l'hypnose en tant que perspective et pratique clinique.

.../...

[Pour lire la suite, abonnez-vous à la Revue Hypnose & Thérapies Brèves](#)

http://www.rayon-livres.com/cgi-bin/pg-shopro.cgi?ORD=viewcat&id_category=88